



L'AGROALIMENTAIRE AU TÉMISCAMINGUE

ÉTAT DE SITUATION & DIAGNOSTIC

Actualisation du portrait réalisé en 2002 suite à l'entretien de groupe tenu en 2016

Situation actuelle

Prendre note que la plupart des données contenues dans le portrait actuel sont extraites du Plan de développement de la zone agricole du Témiscamingue, réalisé en 2015 par la MRCT.

Selon les données fournies par les entreprises agricoles dans la Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 à jour au 31 octobre 2016, la MRC de Témiscamingue compte un total de 231 exploitations agricoles actives, ce qui représente environ 40 % des entreprises agricoles en Abitibi-Témiscamingue. Ensemble, ces entreprises possèdent 13 557 unités animales. Sur l'ensemble des entreprises agricoles présentes sur le territoire, 7 interviennent en agrotourisme. En Abitibi-Témiscamingue, il y a 580 entreprises agricoles.

Près des trois quarts (72,7 %) des exploitations agricoles sont répartis dans 6 municipalités, soit celles de Saint-Bruno-de-Guigues (38 entreprises), Nédélec (28), Laverlochère (17), Duhamel-Ouest (18), Saint-Eugène-de-Guigues (17) et Lorrainville (18);

Le revenu agricole total annuel est de 44 602 777 \$, soit 37 % du revenu agricole total de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. La MRC de Témiscamingue est la seule MRC en Abitibi-Témiscamingue à posséder un taux de croissance annuel négatif (-1,1 %);

Au 31 mars 2013, la superficie de la zone agricole de la MRC de Témiscamingue était de 124 948 hectares, soit 7,6 % de la superficie totale de son territoire, ce qui la situe au troisième rang en termes de superficie totale zonée agricole, parmi les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue;

Selon les données fournies par les producteurs agricoles dans la Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 à jour au 31 octobre 2016, il y aurait 813 hectares de terres en friche sur les terres agricoles au Témiscamingue. La première phase de l'inventaire terrain des friches a été réalisée en 2013 dans le cadre du plan de développement de la zone agricole. Cette phase d'inventaire a permis d'identifier 121 friches, qui seront caractérisées en fonction de leur potentiel agricole, agroforestier et en produits forestiers non ligneux (PFNL);

Le Témiscamingue regroupe la plus grande concentration d'entreprises productrices de sirop d'érable, de fruits et de pommes de terre de l'Abitibi-Témiscamingue;

La MRC de Témiscamingue compte un total de 158 établissements dans le secteur agroalimentaire*, qui génèrent 527 emplois avec une moyenne de 3,3 travailleurs par établissement (*agroalimentaire = relatif aux activités de transformation des produits agricoles en produits de consommation);

En octobre 2016, 25 des 231 entreprises agricoles de la MRC de Témiscamingue envisageaient de vendre ou de transférer leur entreprise d'ici 5 ans. Parmi toutes les entreprises, 26 ont une prévision de relève;

La nordicité de la MRC de Témiscamingue lui attribue certaines caractéristiques géographiques et climatiques favorables au développement de certaines productions, comme le bleuet nain et le canola;

Depuis plusieurs années, le nombre d'entreprises agricoles diminue considérablement ce qui a un impact sur le service aux producteurs;



Forces

Le Plan de développement de la zone agricole propose des pistes d'actions;

L'accompagnement du Réseau Agriconseils;

Les quotas permettent de réguler l'offre de lait et de sirop d'érable et assurent un revenu stable en productions laitière et acéricole;

Le comité municipal agricole;

La MRC de Témiscamingue bénéficie de la présence de la Station de recherche en agroalimentaire de l'Abitibi-Témiscamingue de l'UQAT;

La proximité des marchés de l'Ontario;

Les producteurs ont un fort sentiment d'appartenance envers leur métier et le territoire du Témiscamingue;

Le Témiscamingue figure au 1er rang régional en grandes cultures et des revenus y sont associés;

Chaque secteur de production est représenté par un syndicat spécialisé, affilié à l'UPA;

Les programmes de formation professionnelle en agriculture et en foresterie (DEP, AEP, AEC) sont offerts en Abitibi-Témiscamingue et présentent un potentiel intéressant d'attraction. Certaines formations sont même offertes en ligne;

La qualité des sols, des fourrages, des céréales et du climat;

La structure des marchés publics;

La Foire gourmande de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-est ontarien;

Le maintien du MAPAQ en région;

La production du documentaire L'anecdote agricole;

Les ressources naturelles.

Faiblesses

Un nombre restreint de projets agricoles et agroalimentaires sont financés par la Société de développement du Témiscamingue (SDT) et la Financière agricole du Québec (FADQ) et les garanties demandées par les institutions financières sont élevées;

La 2e et 3e transformation est largement sous-exploitée (viandes, PFNL, érable);

Le coût des transports reliés à la mise en marché est important (éloignement et situation géographique de la région);

La difficulté de nos producteurs à concurrencer avec les produits nationaux et internationaux;

L'agriculture est encore peu valorisée comme profession et les préjugés sont encore présents;

Certains producteurs ne se sentent pas suffisamment soutenus par l'Union des producteurs agricoles (UPA);

Les services-conseils du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), qui ne sont plus des services de première ligne, sont souvent éloignés de la réalité des producteurs locaux;

Les services technologiques disponibles ne sont pas à la fine pointe;

La récurrence du financement pour certaines formations continues n'est pas assurée;

L'absence d'infrastructure d'abattage sous inspection provinciale et fédérale;

Les normes d'abattage provinciales et fédérales ne sont pas harmonisées, ce qui rend impossible la mise en marché au Québec d'un animal abattu en Ontario;

Une absence de programmes de mentorat et d'aide au transfert;

Il y a un nombre insuffisant de stages et d'emplois pour la main-d'œuvre qualifiée sur le territoire du Témiscamingue;

La réduction du nombre de fermes sur le territoire;

Il y a un manque potentiel de relève qui peut s'expliquer par les défis considérables auxquels celle-ci doit faire face;

Il est difficile de recruter des travailleurs saisonniers dans le secteur maraîcher (le nombre de travailleurs recherchés est élevé, mais les besoins sont ponctuels);

L'absence d'infrastructure de transformation en production maraîchère;

La perte d'une ressource agricole qualifiée à la Société de développement du Témiscamingue (SDT);

Le manque de support pour l'agrotourisme;

Les normes de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ);

Permis de transformation alimentaire.

Opportunités

La volonté des intervenants politiques (Québec et Ontario) à travailler sur l'harmonisation des normes d'abattage;

Des études démontrent un potentiel élevé en produits forestiers non ligneux (PFNL) ainsi qu'une grande diversité d'espèces sur le territoire;

Le partage de connaissances et d'expertise avec les chercheurs de l'UQAT;

La 2e et 3e transformation est une cible pour réduire la dépendance de notre milieu aux marchés extérieurs;

Les projets touristiques annoncés (Parc national d'Opémican) pourraient servir de leviers pour l'agrotourisme;

Acériculture : l'annonce d'un contingent supplémentaire et les nouvelles modalités mises en place par la Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ);

Le secteur acéricole présente un bon potentiel de développement, compte tenu des superficies d'érables à sucre encore non exploitées. Il y a aussi une très grande demande régionale et internationale pour les produits de l'érable;

Les journées « portes ouvertes sur les fermes du Québec » constituent une occasion de rapprocher la population des producteurs et de valoriser la profession;

Les technologies de l'information disponibles facilitent l'accès à des expertises de pointe, à faibles coûts;

Au Québec, il existe plusieurs programmes destinés à la relève agricole et aux étudiants;

La Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ) met en place un programme de parrainage pour les jeunes qui souhaitent se lancer dans cette production;

L'initiative « Place aux jeunes »;

Le développement des circuits courts;

L'étendue des superficies agricoles et la disponibilité de terres;

Les conditions climatiques particulières du Témiscamingue permettent d'offrir aux producteurs d'autres alternatives aux productions animales, soit les productions végétales;

L'ouverture de la population face à l'achat de produits locaux;

Accès possible au financement privé.

Menaces

Le faible coût d'acquisition des terres agricoles peut présenter un attrait pour les investisseurs étrangers;

Les entreprises sont souvent dépendantes de la demande au niveau mondial et les impacts qu'elles subissent sont majeurs lorsque les prix du marché fluctuent (gestion de l'offre);

La valeur élevée et l'augmentation de la taille des exploitations agricoles sont deux barrières à la relève d'autant plus que la relève familiale n'est pas systématique;

La difficulté pour les petites entreprises de se conformer aux règlements municipaux et/ou gouvernementaux ainsi qu'aux normes de l'industrie relativement à la protection de l'environnement,

la salubrité, la commercialisation, la distribution, etc.;

L'accès aux technologies de pointe est restreint parce que certains fournisseurs n'offrent pas leurs services au Témiscamingue;

La difficulté d'accès au financement auprès des institutions financières au Témiscamingue (la concurrence est réduite, les décisions sont centralisées, etc.);

La difficulté pour les petites entreprises de financer les activités de commercialisation;

Le Témiscamingue est peu connu du reste du Québec;

L'éloignement des marchés liés aux produits de niche;

La petitesse des marchés locaux relativement aux produits de niche;

La diminution de la population régionale (d'où une réduction du nombre de consommateurs en région);

Les producteurs n'investissent plus dans leur entreprise;

Les normes de bien-être animal, selon les nouveaux critères;

Le manque de vision à long terme des instances gouvernementales.

Enjeux/défis

Faire face aux impacts de la mondialisation;

Maintenir une efficacité et efficience à la ferme;

Assurer la relève et la pérennité de l'entreprise;

Démarrer de nouvelles entreprises;

La formation continue;

Encourager les opportunités d'entreprises en mettant en place des structures;

Améliorer l'accessibilité à des marchés;

Avoir accès à de la main-d'œuvre qualifiée, et pouvoir la conserver;

L'accès au financement;

L'accompagnement gouvernemental;

Développer les filières des produits forestiers non ligneux (PFNL) et un réseau de cueilleurs.

Orientations

- Favoriser une meilleure concertation entre le secteur agricole et agroalimentaire et les paliers décisionnels (fournisseurs, instances politiques, municipalités, MRC);
- S'assurer du développement de nos secteurs agricoles traditionnels et donner le goût que ça se développe!;
- Supporter le développement des productions émergentes;
- Avoir accès à un financement diversifié et adapté aux entreprises agricoles, où les institutions prennent plus de risques;
- Créer les conditions favorables à la relève agricole;
- Promouvoir le territoire agricole du Témiscamingue, entre autres par l'agrotourisme;
- Démarrer un processus de 2e et 3e transformation sur le territoire;
- Valoriser la profession des agriculteurs.

Vision

L'agriculture est un pilier de l'économie du Témiscamingue et constitue le moteur d'une occupation dynamique de l'ensemble du territoire.

Notre communauté agricole ne cesse de développer son expertise en production conventionnelle et soutient l'émergence de nouveaux créneaux de production et de transformation. Les Témiscamiennes et Témiscamiens sont fiers de leur expertise et de la qualité de leur agriculture dynamique, respectueuse de l'environnement et de la communauté.